



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



17 > 19 septembre **Création**

02
Danse

Extremalism

Corps en révolte | Lichaam in opstand

Ballet National de Marseille / ICKamsterdam

Concept & chorégraphie

Emio Greco & Pieter C. Scholten

"L'espoir d'une renaissance, qui s'imposerait par la force des corps" : Entre urgence et maîtrise, les nouveaux directeurs du Ballet National de Marseille signent une pièce manifeste, où l'engagement physique de trente danseurs confine à la mobilisation politique.

M BALLET
NATIONAL
MARSEILLE
EMIO GRECO
PIETER C. SCHOLTEN

Extremalism

Le corps en révolte / Het lichaam in opstand

Ballet National de Marseille / ICKamsterdam

Concept & chorégraphie **Emio Greco & Pieter C. Scholten**

Tarif B de 9 à 24€ – Grand Théâtre – Jeu-Ven-Sam 20h – durée estimée 1h30

Extremalism : un titre issu de la contraction d'« extrême » et de « minimalisme », un condensé de ce qui forge depuis vingt ans l'identité artistique d'Emio Greco et de Pieter C. Scholten, son alter ego. Car si le duo pousse à l'extrême sa recherche sur le mouvement c'est toujours dans un esprit de simplicité. Avec *Extremalism*, leur danse continue de se façonner au contact de la société, à même le corps éreinté de l'être pressé. Comment le corps réagit-il dans une situation extrême ? Comment, à l'inverse, survit-il dans un environnement minimal ? Bref, comment le corps fait-il face à une crise ? La réponse tient sans doute dans l'esprit de troupe convoqué par les deux maîtres à danser.

Avec 30 danseurs du **Ballet National de Marseille** et d'**ICKamsterdam**
Dramaturgie **Jesse Vanhoeck** Sculpture lumineuse **Studio Stallinga**
Musiques **Pieter C. Scholten** Composition originale **Valgeir Sigurosson**
Lumières **Henk Danner** Costumes **Clifford Portier**
Première mondiale **Holland Festival Amsterdam**, juin 2015
Première française **Montpellier Danse**, juin 2015

Veillée des enfants Samedi 19 septembre à 20h

Atelier pour les enfants pendant que les parents assistent à la représentation

Performances chaque soir à 19h!

Les artistes invités du BNM présentent un extrait de leur création en cours dans le hall avant chaque représentation.

Production Ballet National de Marseille / ICKamsterdam

Coproduction Holland Festival 2015 (NL), Montpellier Danse 2015 (FR), Napoli Teatro Festival (I) Maison de la Culture d'Amiens (FR)

Avec le soutien de la fondation AMMODO

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h ou par téléphone au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Catherine Lægel 04 96 17 80 30
c.lægel@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes - Anne Pirone
04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

BNM+

Tous les événements gratuits et ouverts à tous autour des représentations d'*Extremalism* à Marseille du 12 au 20 septembre.

Extrait de spectacle avec 6 danseurs du Ballet National de Marseille

12.09 - 17h - MuCEM - Place d'armes - Fort Saint-Jean

Street Art 2.0 : Un danseur dans la ville

projection des photos du Ballet par Jean-Charles Verchère
12 & 17.09 > 22h - MuCEM - Fort Saint-Jean

Présentation d'*Extremalism* par Jesse Vanhoeck (dramaturge)

17, 18, 19.09 - 18h30 - La Criée

Concertino de Jodie Landau

18 & 19.09 - 19h - La Criée

Visite guidée du Ballet National de Marseille

19.09 - 14h

20.09 - 10h, 14h30 et 16h

(inscriptions auprès de l'Office de Tourisme de Marseille)

Echauffement des danseurs ouvert au public

19.09 - 13h>14h - La Criée

Atelier participatif avec Emio Greco

19.09 - 13h>14h - La Criée

Répétition ouverte au public

19.09 - 14h30>15h30 - La Criée

Veillée des enfants

Atelier pour les enfants pendant que les parents assistent à la représentation
19.09 - 20h - La Criée

Exposition de costumes et projection d'extraits de spectacles du Ballet National de Marseille

20.09 de 10h à 17h - Palais du Pharo

« *Extremalism est notre cri d'aujourd'hui, un cri du corps dans un paysage de crise.* »

Cette production, la quatrième d'une série de spectacles autour du thème *Le Corps en Révolte*, est la première grande coproduction du Ballet National de Marseille et d'ICKamsterdam. Aussi, le spectacle marque le 20^e anniversaire de la collaboration entre Emio Greco et Pieter C. Scholten. Vingt ans après *Bianco* (1995), 30 danseurs, 24 de Marseille et 6 d'Amsterdam, partent en quête de l'extrême et du minimal.

La série *Le Corps en Révolte*, un polyptique en cinq volets, engage le corps à mettre en évidence la société en mutation, avec pour principal cadre de référence le corps éreinté de l'être pressé. Notre société effrénée produit de l'efficacité et du rendement, mais génère aussi du surmenage professionnel, des troubles musculosquelettiques et des affections liées au stress. Nombreux sont ceux qui ont perdu le contact avec leur propre corps et ses sensations. Nous examinons la façon dont le corps se révolte contre tous ces phénomènes. Cette fois, le point de départ n'est pas une anecdote, l'histoire ou la philosophie, mais une situation, un état d'être.

MinimalismE EXTRÊME

Lors de la présentation en France du spectacle *Extra Dry*, en 1999, François Le Pillouër, directeur du Théâtre National de Bretagne, a conçu le terme d'« Extrémisme » pour décrire notre travail. Il s'agit d'une contraction d'« extrême » et de « minimalisme ». Le premier parce que nous poussons à l'extrême notre recherche à partir du corps, du mouvement, du décor et de la lumière. Le second parce que cette recherche s'articule autour de la quintessence et la simplicité. Vingt ans plus tard, nous désirons revenir à cette qualité dans *Extremalism*. Non seulement du point de vue formel, mais thématique aussi. Nous partons des sept orientations de synchronicité utilisées pour la création d'*Extra Dry* (synergie, synchronicité, syncope, synesthésie, syncrétisme, synapse, synthèse), mais nous en adaptons la teneur à la société d'aujourd'hui. Ainsi, nous ne présentons pas une rétrospective, mais établissons un bilan du présent (*OGGI*), jetons un regard sur le passé (*IERI*) et tendons une main prudente à l'avenir (*DOMANI*). *Extremalism* s'extrait d'une crise comme Houdini se libérait de ses chaînes. Par la force du corps. Les gens aiment examiner des chiffres et des tableaux pour dresser un bilan et en viennent ainsi à faire des comparaisons et tenir des propos abstraits. Nous voulons précisément sortir le corporel de la zone de transition. Les corps possèdent leur propre mode d'expression : regardez des corps et dites ce que vous voyez ! Quel est l'impact de la faim sur le corps ? De l'abondance ? Du stress ? De la migration ? De la numérisation ? De la surpopulation ? De la sexualisation ? De l'intimité ? De la stigmatisation de l'autre ? Comment réagit un corps dans une situation extrême ? Comment survit-il à l'inverse dans un environnement minimal ? Bref, comment le corps répond-il à une crise ?

L'art est un paysage de crise

Les pièces précédentes réalisées dans le cadre de la série *Le Corps en Révolte* peuvent se résumer en une histoire ou une anecdote. *Addio alla Fine* parle du réseuteur, *L'Étranger/One man without a cause* de l'individu face à la société et *De Soprano's* de la féminité et du nouveau féminisme. On ne peut pas faire une telle synthèse d'*Extremalism*. Nous observons le moment présent (OGGI), une société en crise, et le rapportons au corps. Nous partons de questions très concrètes sur la crise et sur le corps.

En quoi consiste la crise actuelle ? Quelle est la révolte ?

La crise financière, la crise dans le monde arabe, en Ukraine, la crise écologique, les catastrophes naturelles toujours plus dévastatrices... Peut-on encore parler de crise dans son acception de « situation d'urgence provisoire » ? Ou bien l'être humain vit-il en état de crise permanente, entrecoupée de moments de répit ? Depuis la nuit des temps, une crise succède à une autre jusqu'à leur imbrication dans une toile que nous appelons Histoire. Lorsque nous avons amorcé notre collaboration, en 1995, nous nous trouvions dans un autre paysage de crise qu'en 2015, au moment où nous allons créer *Extremalism*. Le corps d'alors et celui d'aujourd'hui racontent une histoire différente.

Quel est le rôle de l'art en temps de crise ? Y a-t-il de la place pour l'art quand règne la faim ?

L'instinct dit non : la priorité est alors de chercher de la nourriture. Néanmoins, les artistes ont un rôle particulier à jouer en temps de crise. Ce qui nous inspire est l'interaction entre un événement sociétal et l'art que celui-ci génère, les lieux particuliers qu'il investit dans une société en quête de repères. Il ne s'agit pas d'occuper l'avant de la scène, il faut en général le céder, soit à l'hystérie et au populisme dès qu'il est question d'exprimer haut et fort le mécontentement ambiant, soit à l'industrie du divertissement quand il s'agit d'échapper à la réalité. L'art commence d'ordinaire comme un murmure dans la marge, mais avec le potentiel d'opérer une percée vers l'essence du conflit. On peut penser à « l'homme debout » de la place Taksim à Istanbul ou aux Pussy Riot en Russie comme exemple d'expressions concrètes de la résistance politique du corps. L'art devient alors résistance. Mais l'art investit aussi le domaine de la réflexion. À Kaboul, une ville que l'on associe surtout à des attentats, à la guerre et la souffrance humaine, se tient toutefois le Sound Central Festival qui permet à des jeunes et des artistes de créer en toute liberté et sécurité.

Voilà précisément ce que nous considérons comme de « l'extrémisme ».

L'art dans des conditions extrêmes et minimales. Avec *Extremalism*, nous développons notre propre réflexion sur le moment présent. Le corps en révolte en tant que messenger du mode de vie contemporain. Un Houdini qui se libère de ses chaînes. Pour cela, nous faisons appel à la connaissance accumulée en

vingt ans de parcours collaboratif. Ainsi, nous œuvrons aussi pour la durabilité artistique à travers cette création : tracer de longues lignes, ralentir, tendre à une culture et un vécu intègre de l'art. Le trajet entamé il y a vingt ans avec notre trilogie est un chemin de vie qui débouche provisoirement sur la vision du *Corps en Révolte*. Donc, si nous dressons le bilan aujourd'hui, nous le faisons en nous appuyant sur notre pratique et notre expertise (notre propre pièce *IERI*). S'il est une voix que nous souhaitons faire entendre en temps de crise, c'est notre cri du cœur inspiré par notre intuition à laquelle nous avons appris à faire confiance au bout de longues années de recherche, mais aussi par notre ignorance, nos questions et nos doutes. *DOMANI*, quant à lui, sera sous-tendu par de nouvelles réflexions. Mais aujourd'hui notre cri est *Extremalism*, un cri du corps dans un paysage de crise.

Ouvrir des brèches dans le temps et dans l'espace

Outre notre interprétation du moment présent, nous ressentons aussi la nécessité d'offrir du temps et de l'espace à d'autres artistes. Des âmes sœurs qui se mêlent et réagissent à nos préoccupations, à partir de leurs propres pratiques. D'autres disciplines peuvent proposer une perspective différente, remplir un vide ou combler un fossé. En vingt ans de travail collaboratif, le franchissement des frontières entre les différentes disciplines et les pollinisations croisées ont toujours fait partie intégrante de notre parcours. Nous considérons par ailleurs la mise en œuvre de longs trajets collaboratifs avec des artistes avec lesquels nous partageons des affinités comme une forme de durabilité. Le « corps en révolte » est un thème large auquel on peut conférer de la teneur de manières diverses. Nous sommes aussi curieux de découvrir d'autres associations susceptibles de consolider la nôtre. Des artistes nous inspirent comme le réalisateur Alain Resnais, au style poétique si élégant, mais non moins cruel et impitoyable. Son confrère américain Gus van Sant est également pour nous source d'inspiration : le réalisme cru qui caractérise son cinéma, sa prédilection pour les causes perdues de notre société et la contestation qu'elles expriment. La musique occupe toujours un rôle important dans nos créations. Il s'agit d'examiner en permanence la manière dont la musique et la danse se rencontrent sans se fondre. Pour *Extremalism* nous sommes sensibles à l'univers d'Antony Hegarty, le chanteur du groupe Antony and the Johnsons, une personnalité androgyne, extravagante au timbre tout à fait particulier et à l'écriture singulière. Rien que dans son « être », son corps semble déjà en révolte. Lors de ses apparitions, toujours extrêmes, il se meut en dehors des schémas attendus et consacrés de la société. Dans nos spectacles de groupe, les danseurs sont toujours androgynes, nous ne faisons pas de distinction entre hommes et femmes quand nous dansons ensemble.

7 orientations de synchronicité

Revenons à *Extra Dry*. Après les solos *Bianco* (1996) et *Rosso* (1997), *Extra Dry* était le premier spectacle à faire pénétrer un second danseur dans l'univers d'Emio Greco. L'émergence soudaine d'une interaction, d'une oscillation, d'une force contraire. *Extra Dry* n'était cependant pas un duo, mais un solo pour deux danseurs. Cela a donné lieu à un rapport très spécifique entre deux corps sur scène, résumé en sept orientations de synchronicité. Le préfixe « syn- » indiquant toujours une symbiose, une fusion. *Extremalism* est un spectacle pour trente danseurs, trente corps spécifiques, trente corporalités uniques. Cela engendre une collaboration (synergie), des mouvements et une respiration à l'unisson (synchronicité), une perception simultanée de divers stimuli sensoriels (synesthésie), une soudure (synchrétisme), un contact et une transmission des impulsions nerveuses (synapse), mais aussi une fracture, des rythmes saccadés ou des arythmies (syncope) et en fin de compte de nouveaux liens (synthèse). À travers ces orientations, nous donnons au spectacle son contenu et sa forme. La danse se déroule dans le hic et nunc. Le contact et la symbiose (le préfixe syn-) ont lieu sur scène, au vu du spectateur. Trente danseurs, trente corps, trente révoltes, trente réflexions sur le moment présent (*OGGI*). Après vingt ans, nous portons inévitablement le passé en nous (*IERI*), mais uniquement pour jeter un regard prudent sur l'avenir (*DOMANI*). Comment poursuivre notre travail ? Qu'apprenons-nous de la fusion de l'histoire culturelle de Marseille et d'Amsterdam ? Comment apprendre à mieux observer et interpréter le corps ? Que nous raconte-t-il à propos de la société actuelle ? Comment veiller à la durabilité artistique ? *Extremalism* n'est pas une rétrospective, mais une quête dynamique d'une pondération sans équilibre. Même au bout de vingt ans, cela demeure le moteur de notre pratique artistique.

Emio Greco | *Pieter C. Scholten*

Emio Greco | Pieter C. Scholten

Nommés en février 2014, Emio Greco et Pieter C. Scholten assument depuis septembre la direction du Ballet National de Marseille. Leur projet artistique est basé sur une collaboration européenne durable avec le Centre international d'arts chorégraphiques (ICK), qu'ils ont fondé en 2009 à Amsterdam après pratiquement 15 ans d'un parcours artistique marqué par un style unique, où la puissance du corps du danseur est au centre de leur intérêt.

Lorsque le premier - danseur italien - et le second - metteur en scène du théâtre alternatif néerlandais - ont réuni leur talent dans les années quatre-vingt-dix, ils ont fait de leur double signature une aventure artistique. Pour qualifier leur travail, où se mêlent rigueur de la recherche et puissance de l'imaginaire, un nouveau terme a été inventé : « extrêmalisme ».

Emio Greco et Pieter C. Scholten se sont vus attribuer de multiples prix aux Pays-Bas et à l'étranger. Leur œuvre connaît une reconnaissance internationale. Leurs créations sont régulièrement coproduites par d'importants festivals et lieux de spectacle et effectuent de nombreuses tournées dans le monde entier.

Parmi leurs créations plus récentes, citons *Passione in Due* (2012, avec Franck Krawczyk), *Double Points : EXTREMALISM* (2012, pour le Ballet National de Marseille), *Addio alla Fine* (2012), *Double Points : VERDI* (2013), *L'Etranger*, d'après Albert Camus, créé au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, dans le cadre de Marseille-Provence 2013, et l'opéra dansé *De Soprano's* (2014).

Leur projet pour la compagnie phocéenne s'inscrit dans la continuité de leur ligne artistique et de leur travail avec ICK Amsterdam. A Marseille ils mettront en œuvre un projet artistique autour de deux thématiques principales, « le corps en révolte » - sur l'expression et la présence de la danse dans la société ainsi que sur la position de l'artiste – et « le corps du Ballet » sur la recherche et le développement d'une nouvelle forme de ballet contemporain.

ICK Amsterdam

En 2009, Greco et Scholten créent à Amsterdam le Centre international d'arts chorégraphiques (ICK) : une plateforme interdisciplinaire et internationale pour des talents émergents ainsi que confirmés. ICK souhaite contribuer au développement et à la vitalité de la danse en stimulant la recherche sur la danse, en offrant de l'espace pour des projets de recherche, pour entamer le dialogue avec d'autres artistes. ICK reçoit le soutien du Fond néerlandais des arts de la scène (Ministère de la culture néerlandais) et de la Ville d'Amsterdam. Depuis janvier 2013, ICK est labellisé « Compagnie de la Ville d'Amsterdam ».